

Fred Obert



Dossier de presse

Contacts :

06 30 30 88 07

contact@fredobert.fr

www.fredobert.fr

Biographie

En quelques mots...

Né de la rencontre de trois bougres que rien, à priori, ne destinait à jouer ensemble, FredOberT propose une chanson joyeuse, teintée de nostalgie d'humour et d'un brin d'irrévérence.

Fred DAUBERT à la guitare et au chant, Benoit CAILLAULT à la contrebasse et Yannick CLUSEAU à la batterie composent le groupe dans sa forme actuelle.

L'aventure débute véritablement en 2016 avec l'enregistrement de l'album « le blues du Berry », disque composé de 11 titres originaux qui ne rechignent pas à évoquer l'homme et ses travers, et à dresser quelques portraits sur des musiques aux couleurs variées.

Cet album, dont il est fait écho dans la presse régionale et qui est gratifié d'une charmante chronique dans la revue HEXAGONE, ouvre au groupe la porte de nombreuses scènes et festivals.

Le rythme est ainsi trouvé et, en 2020, sort l'album « du velours » (12 titres) qui bénéficie d'une belle couverture médiatique et radiophonique. Chroniqué dans les revues spécialisées (hexagone, Francofans, nos enchanteurs, etc.), le disque figure pendant 3 mois consécutifs dans le classement des radios Quotas et est soutenu par le label EPM musique.

En 2021, centenaire de la naissance de Georges BRASSENS, FredOberT réarrange (et dérange !) douze chansons du sétois et sort l'album « histoires de faussaire(s) », également soutenu par EPM musique. L'un des titres du disque, « le temps de fait rien à l'affaire », en duo avec Eric Toulis, est choisi pour figurer sur une compilation éditée par EPM : « Georges Brassens, le fidèle absolu ».

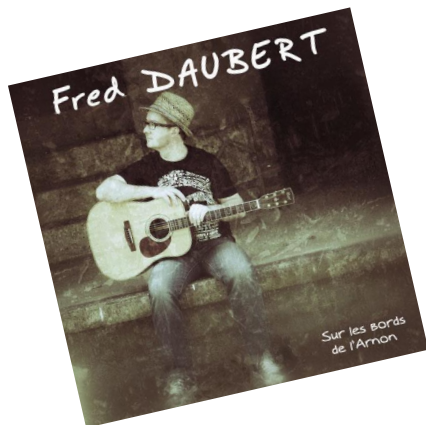
FredOberT se produit sur tous types de scènes, de cabarets en festivals, en passant par les médiathèques et autres lieux de spectacle vivant. Il intervient également en milieu scolaire ou après d'associations dans le cadre d'ateliers d'écriture.

Le spectacle d'1H30 met un avant un répertoire de compositions originales agrémentées de quelques reprises judicieusement choisies dans le répertoire de grands noms de la chanson.

FredOberT a fait les premières parties de Michèle BERNARD, Gauvain SERS et Jean-Marie VIVIER.



Discographie



◀ **Sur les bords de l'Arnon**
EP 6 titres – autoproduit
2013

Le blues du Berry
LP 11 titres – autoproduit
2016 ▶



◀ **Du velours**
LP 12 titres – autoproduit
2020



49.9
EP 2 titres – autoproduit
2020 ▶



Histoire de faussaires(s)
LP 12 titre – autoproduit
2021 ▶



◀ **Georges Brassens**
Le fidèle absolu
Compilation « Nos enchanteurs »
2021



Chronique de l'album « du velours »

par David DESREUMAUX

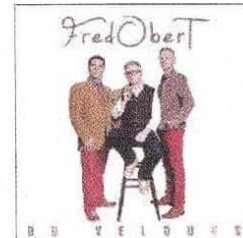
HEXAGONE n°16



FREDOBERT

Du velours

(autoproduit)



Fred Daubert est un garçon discret et des plus attachants qui maîtrise avec brio la discipline du portrait. Après *Le blues du Berry* paru en 2016, FredObert (le même avec ses musiciens) donne des nouvelles fraîches. C'est de la belle étoffe, *Du velours*. L'énergumène se plaît à magnifier les gens de petite condition, gens riches de générosité et d'âme : *Tonton Martine*, *Comme un gamin* ou encore *Chez Jeanine*, taulière du bar de La Civette. Il plane ici un vent de douce nostalgie qui ne sombre pas dans le « c'était mieux avant ». Daubert donne à voir la vie rurale en ces lieux en fin de vie, ces petits rades où se rejoue le monde du matin au soir. Il croque avec *Chez Jeanine* – tel un Renaud des grands jours – une *Mère à Titi* version troquet, force détails à l'appui : œufs durs sur le comptoir, distributeur à « cahuètes » et « trophées de footeux sans argent ». Il écrit juste et sensible, convoquant nos cinq sens.

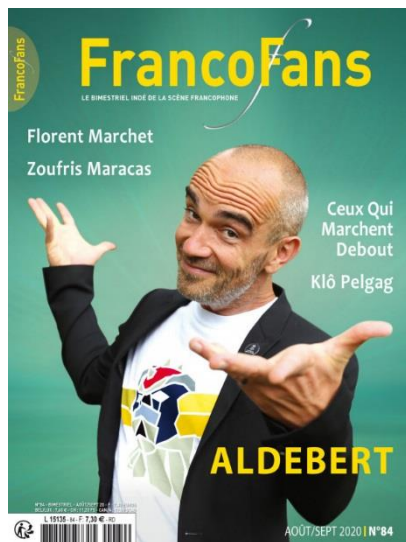
Du velours est un florilège d'émotions dans lequel le cocasse, l'humour et la fantaisie le disputent à la tendresse et à la mélancolie heureuse (*Lettre à Renaud*, bel hommage mêlant tendresse, humour et lucidité). Florilège tout autant que manifeste en faveur des joies simples de la vie dans lequel le Berrichon offre un bel éclectisme musical dans le lignage des Escrocs. Une belle réussite.

David Desreumaux

Chronique de l'album « du velours »

Jean Hugues MALLOT

FRANCOFANS n° 84



FREDOBERT

Du velours

(Autoproduit)



Originaire du Berry, FredObert étoile nos oreilles avec une pluie d'histoires tendres et de mélodies enjouées. Fred Daubert, guitare et chants, Benoît Caillault, contrebasse et Yannick Cluseau, batterie, nous livrent là une jolie galette remplie de poésie du quotidien. Les termes joliment ciselés, sur un ton entre douce balade et ironie gentiment piquante, nous content des bouts de vie de personnages attachants. L'écriture est précise et personnelle, mais comment ne pas trouver une parenté avec des aînés tels que Renaud à qui il dédie une *Lettre*, ou Sarcloret voire Frasiak. Dans 49.9, Fred déclare son affection un poil nostalgique pour une meule orange : « *J'ai préféré l'option courage / Assumé ton look ancestral / Quand je traversais le village.* » *Chez Jeannine* et *La carte postale* visitent les affres de l'évolution ratée de notre société : la fermeture des cafés, et le racisme latent qui pervertit les doux villages de notre enfance.

<http://fredobert.fr>

Jean-Hugues Mallot

Chronique de l'album « du velours »

par Catherine LAUGIER

Nos enchanteurs – 15/07/2020



FredObert, qualité made in Berry

Ceci est un album entièrement made in Berry. Qui, comme tout le monde ne le sait pas, est le véritable centre de la France. Certains diraient le France profonde, avec un petit air protecteur. Pourtant de profondeur il n'en est pas exempt.

L'album, un très joli digifile carton sobre et chic, présente le trio en action. Benoît Caillault (basse, guitare et contrebasse), Yannick Cluseau (multi instrumentiste, violon, guitare, batterie et tout ce qui peut se faire en percussions), pantalons rouges, autour de Fred Daubert, homme de lettres tant par son métier d'origine que par son écriture précise et pittoresque, coiffure stylée, lunettes, costume savamment dépareillé, converse jaunes et sans le chapeau qui fut sa marque depuis ses débuts, lorsqu'il signait encore Fred Daubert. Presque aussi lié à sa personne que celui de Frasiak, même s'il y loge ses cheveux. Un chapeau à qui pourtant il a consacré une chanson : « Il est comme un couvercle qui protège ma fiole / le bandeau qui le cerle en guise d'aurole / il ne craint que la bise, Aquilon et Eole / qui l'entraînent à leur guise dans des ballades folles.

L'album démarre sur une chanson d'amour : « comme une belle au bois dormant / qu'un baiser de prince libère / tu m'as attendu patiemment ». Non, ne nous égarons pas, c'est à une 49.9, une vieille mobylette orange qu'il déclare sa flamme. Comme une première maîtresse, c'est elle qui a fait de l'enfant un jeune homme, et il espère bien la légier à son propre fils. Si ça démarre très country avec guitare et harmonica, la variété des arrangements, jazz, world, chanson, a vite fait de vous faire voyager. Ballade accordéonée (Sébastien Tidière) *Chez Jeannine* « au bar de la civette », celle qui fait toute la convivialité du village et qui « va jeter l'éponge tristement » sans trouver de successeur.

Il y a comme un air de Renaud dans cette façon de décrire les « gens qui ne sont rien », qui pourtant sont tout. C'est à lui qu'il dédie cette *lettre*, son modèle de jeunesse. Une chanson d'une rare délicatesse, d'une grande justesse d'écriture, sur fond de violoncelle (Camille Méchain) et de clarinette (Justin Caillault) où chaque mot porte, émeut « pour l'ombre du héros je garde la tendresse / ton blase tatoué dans un coin de mon âme (...) Tu peux ranger ta plume réafuter tes gaules / t'enivrer du parfum frais d'une aube nouvelle / te ranger de la thune, du Pernod, des bagnoles / sache que désormais mon gars t'es éternel ». C'est beau comme du Renaud. A lui encore on pense avec ce jour qui tombe sur la Brenne, sur Raymond Mis et Gabriel Thiennot, à l'ombre des *Persiennes*, condamnés pour un meurtre qu'ils n'ont peut-être pas commis.

C'est sur des rythme exotiques et des accents orientaux au son des darboukas, kayamb, ribab et banjo qu'il nous fait visiter ce village de *carte postale* qui a succombé à l'appel du bleu sans jamais avoir vu l'exilé, cette retraite exquise : « on pourrait à l'occase y poser sa valise / si l'diable n'y avait pas déjà posé la sienne ».

L'amour n'y prend ses aises qu'en liberté, renonçant au grand mariage en raison de la difficulté d'établir un *plan de table* - chanson bien troussée qui date de son premier EP – pour un plan à deux aux chandelles et au champagne ; et au mariage lui-même avec ses contraintes, sa routine et son ennui, pour *le plus beau jour de ma vie* : « je pars ... / aimer au jour le jour des princesses aux pieds nus / faire les yeux de velours à la belle ingénue / qui m'aimera sans chaînes et gardera son nom »,

Un mélange parfait entre chansons burlesques *Casamance*, une histoire de légionnaire qui préfère le bouc à la chèvre ou *ton-ton Martine* : « le genre de trogne à mi-chemin entre Cavanna et Régine » et chansons tendres, pleines d'une douceur sans facilités. Ecoutez plutôt les *larmes de crocodile* qui console le gros chagrin de sa petite fille ou *comme un gamin*, l'adieu à un ami discret.

Si la perfection n'était pas ennuyeuse, on dirait bien que cet album est parfait – son titre, Du velours, n'est pas usurpé – tant il est bien écrit, bien senti et d'une grande richesse musicale (on pourrait citer le piano et les cuivres), avec une patte très cohérente.

Chronique de l'album « histoire de faussaire(s)

Par Christian MILLERET

HEXAGONE n° 23



FREDOBERT *Histoire de faussaire(s)* (yac)



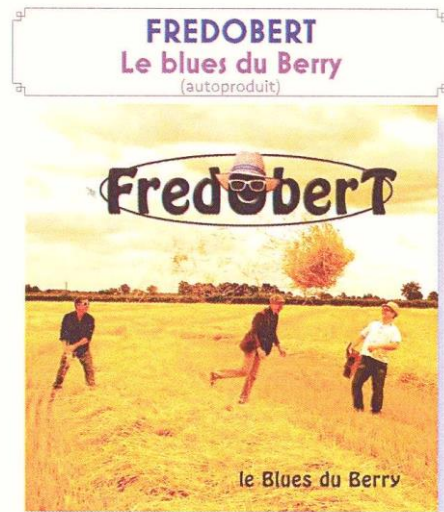
Mais quelle audace ! S'attaquer au maître et assumer son imposture ! Enfin, les faussaires ayant signé l'œuvre de leurs véritables noms, ils échapperont à tout procès. D'autant que l'aventure est réussie. Malgré la touche de dérision présente sur la pochette — on y voit Brassens grossièrement travesti en Joconde —, le travail est soigné, rigoureux même. Les arrangements sont léchés et laissent présumer un travail collectif minutieux. C'est que Fred Daubert a su réunir de brillants musiciens autour de ce projet, élargissant le trio qu'il forme habituellement avec Benoît Caillaux à la contrebasse et Yannick Cluseau à la batterie. On retrouve dans cet album — enregistré au studio Yac Prod à Pruniers, dans l'Indre — de grands classiques dont *Dans l'eau de la claire fontaine*, *Saturne*, *Hécatombe*, *La non-demande en mariage...* Chaque chanson en revanche a pris non pas des couleurs — les textes originels n'en manquaient pas —, mais s'est parée d'une teinte musicale étonnante, notamment par le choix des tempos et des instruments. On passe ainsi de la bossa-nova au reggae, des ambiances feutrées du jazz des pianos-bars à celles plus festives et toniques des fanfares. Ce délicieux voyage vous entraînera de Rio à Kingston, de Broadway à Bayonne... Messieurs, vous n'êtes après tout que de talentueux polissons de la chanson !

Christian Milleret

Chronique de l'album « le blues du Berry »

par David DESREUMAUX

HEXAGONE n° 1



Après un galop d'essai en 2013 avec l'EP *Sur les bords de l'Arnon*, Fred Daubert devient trio sous le blase de FredObert. Contraction du nom pour un éclatement de l'effectif : le Fred tout seul s'offre ainsi les services de Benoît Caillault à la contrebasse et aux percussions, puis de Joël Valade à la guitare. C'est à trois qu'ils s'y sont mis, pour sortir en début d'année, un premier album plutôt swing et réjouissant : *Le blues du Berry*.

Lecteur attentif que tu es, tu auras compris au titre de l'album, que la formation nous vient du centre de la France. Et ce Berry-ci mis à l'honneur, est présent dans bien des titres de cet opus écrit par Fred Daubert.

Certainement amateur éclairé de Renaud, Sarclo et tonton Georges, on retrouve dans l'écriture du Berrichon des façons que n'auraient pas désapprouvées ses aînés. Il fait preuve d'irrévérence, d'humour, de tendresse, pour habiller toute une galerie de personnages aussi rustiques qu'attachants. De *Rosita*, la princesse aux pieds nus, jusqu'à *Valentin(e)* dont on attend l'arrivée imminente, en passant par *La grange à Mimile*, c'est autant de tranches de vie qui trouvent un écho en chacun de nous.

Si le morceau éponyme de l'album est une manière d'hymne à la ruralité heureuse et revendiquée, celui-ci se clôt sur une note plus mélancolique : un hommage touchant rendu à Marcel Bascolard - dessinateur, poète et clochard céleste de la cité berruyère, mort assassiné en 1978. Cela ne doit pas pour autant nous empêcher de passer *Les vacances chez mémé*.

David Desreumaux

Chronique de scène festival « festiv en Marche »

par Michel KEMPER

Nos enchanteurs – 10/06/2022

NOS **ENCHANTEURS**
le quotidien de la chanson



Mouhet 2022. FredOberT, subtil régional de l'étape

Festiv'en Marche, 4 juin 2022, Grange Fernand-Maillaud à Mouhet,

Ailleurs, en un autre festival, il en serait peut-être la surprise. Pas ici, où il fut découvert lors du fameux tremplin et depuis coutumier du lieu. C'est doublement un public de connaisseurs ce soir : connaisseurs d'une chanson « belle et rebelle » (c'est le slogan du Festiv'en Marche et ça lui va bien), connaisseurs du répertoire de FredOberT, ce trio composé de Fred Daubert (chant et guitares), Benoît Caillaud (contrebasse et basse) et Yannick Cluseau (guitares et batterie). « *C'est une musique un peu désuète / C'est une musique du pays / C'est dans vos cœurs et dans vos gestes / Que je cueille ces bouts de rien* ». Rien que du doux, des mots et des mélodies qui se baladent bien, en des portées plutôt jazzy mais pas que. « *Jolie palette de couleurs* » me souffle ma voisine Dominique Kovacs, une connaisseuse. Du réjouissant. Musique du pays, chante-t-il, du « french rural song ». Certes pas de danses du Berry, mais des sujets qui, ici, font mouche. Comme ce titre sur Mis et Thiennot, ces deux victimes d'une erreur judiciaire, en 1946, dont nombre de militants de leur comité de soutien sont à la tête de ce festival : pour eux, le combat continue : « *Garde s'il n'est pas trop tard / Quand ta raison s'égaré / L'esquisse d'un espoir / Qu'au mépris des regards / Évidence fait loi / La vérité viendra / Recolorer le ciel / De Raymond et Gabriel* ».

Comme cet autre titre sur Marcel Bascouard, artiste berrichon marginal, qui vécut dans la misère et dont les œuvres se vendent à présent au moins au prix de l'huile de tournesol.

C'est une chanson douce, où pas une note, ou presque, n'est plus haute que les autres. Mais dont les sujets prennent souvent de la hauteur de vue. Ainsi cette chanson suite à un score particulièrement élevé du parti des fachos à la sinistre bannière, quelque part ou ailleurs, pas loin : « *Aussi charmant soit-il, cet écrin de nature / Ne peut plus apaiser la peur, le désespoir / Qui poussent elle ou lui à s'offrir en pâture / A des marchands de haine, au fond de l'isoir* ».

Un Brassens, une princesse et un croque-notes pour celui qui l'an passé s'est permis tout un album sur le chanteur à la pipe (dont on retrouve un titre sur le volume 2 de la *Collection NosEnchanteurs/EPM*) et un titre que ne pourrait que plaire à son estimé confrère par ailleurs garagiste Bel Hubert, une ode à sa vieille mobylette « *poignée en coin dans la cambrousse / Avec le vent comme allié / Lancé à la va comme j'te pousse / A la faveur du ciel d'été* » : vraiment un beau récital, enchanteurs, qu'on aimerait voir et entendre souvent hors les frontières du Berry, à la conquête d'autres publics qui, fatalement, deviendront vite eux-mêmes connaisseurs.

LE BERRY REPUBLICAIN / MARDI 23 JUILLET 2019 21

LIGNIÈRES ■ Le groupe est venu en voisin, samedi, sous la halle

Fredobert chante la région

Fredobert a présenté un répertoire original de chansons françaises qui parlent « du terroir », samedi, sous la halle, à l'invitation de L'Hirondelle.

Fredobert proposait un concert original de chanson française, samedi soir, au restaurant L'Hirondelle, sous la halle de Lignières. « C'est ancré dans la région et parle de tout ce qui fait la vie, la nostalgie du vieux café, la grand-tante un peu bizarre, etc. »

Hommage ému à Bascoulard

Le groupe issoldunois et tourangeau doit son nom à son fondateur, Fred Daubert, qui écrit les textes et s'est trouvé deux excellents complices, il y a bientôt cinq ans : Benoît Caillault (basse et contrebasse), et Yannick Cluzeau (batterie et percussions).

Leur musique, un peu jazzy ou franchement



CONCERT. Invités par le restaurant L'Hirondelle, le trio aux textes et musiques prenantes a offert une belle soirée, samedi, sous la halle de Lignières.

rock, amène des thèmes pointus, comme l'hommage ému à Marcel Bascoulard ou encore l'évocation sans détour de l'affaire criminelle Mis et Thien-

not. Le charme a particulièrement opéré, auprès du public attentif et enthousiaste, au moment de la chanson *Le blues du Berry*. Rappels garantis.

Fredobert, qui présentera son deuxième album, en novembre prochain, lors d'un concert à Salbris (Loir-et-Cher), espère bien revenir à Lignières. ■

concert

La Nouvelle République
Mardi 16 octobre 2018

Nostalgie et humour avec Fredobert



Avec ses chansons navigant entre les styles jazz, blues, reggae le trio Fredobert fait passer toute une palette d'émotions.

Le chanteur Fredobert est passé en formule trio pour faire un petit coucou au public issoldunois, lors d'un concert organisé samedi, à la médiathèque Albert-Camus. C'est tout en humour et en finesse que Fredobert, accompagné de son contrebassiste et de son batteur, a lancé le tour de chant devant un public vite séduit. Avec la chanson *L'impasse Florimont*, l'artiste a rendu un hommage à « *Brassens, le patron, celui qui a écrit les plus belles pages de la chanson française* ».

Un joli moment de nostalgie lorsque Fredobert chante *Le Cabaret*, *Les Vacances chez mémé* ou *La Grange à Mimile*. Fred raconte le temps qui passe avec nostalgie, partage sa mélancolie des lieux qui changent ou qui disparaissent, évoque les souvenirs qui restent. Autre hom-

mage, cette fois-ci à Marcel Bascoulard, dessinateur et poète berruyer qui mit si bien en valeur Bourges dans ses œuvres.

Le ton et l'humour du chanteur font quelques fois penser à Renaud, au début de sa carrière. Le trio musical passe de l'ambiance jazzy à la musique reggae. Quand Fredobert se lance dans des solos de blues, le public frissonne. Lorsqu'il chante *La Véritable histoire de Noé*, le public reprend en cœur le refrain. Humour toujours avec *Habemus papam*, qui raconte le moment où le Pape passe l'arme à gauche. Un joli succès que ce concert. L'artiste est à retrouver le 18 octobre, au Fest'Hiver, dans l'église d'Aize.

Cor. NR : Fabien Del Vecchio

Site Internet :
www.fred-daubert.com

CONCERT ■ Au jardin des Prés-Fichaux, hier

Chansons et vers de Fredobert



THÉÂTRE DE VERDURE. Le quartet a dressé le portrait d'une galerie de personnages hauts en couleur et proposé des tranches de vie dans lesquelles chacun s'est reconnu. PHOTO S. GUIGNARD

Fred Daubert au chant, Benoît Caillaut à la contrebasse, Joël Valade à la Guitare et Yannick Cluseau à la batterie, ces quatre joyeux drilles originaires du Berry étaient, hier soir, sur la scène du théâtre de Verdure des Prés-Fichaux, dans le cadre d'Un été à Bourges.

Fredobert est un quartet qui trimbale ses guitares et sa bonne humeur au gré des vents depuis déjà quelques années, drôle et tendre à la fois, volontiers irrévérencieux, ils se jouent des mots et des modes dans un esprit tantôt swing, tantôt blues, chantant l'homme et la vie, sourire en coin.

Les musiques, aux couleurs variées, habillent des textes finement ciselés, un brin caustiques mais qui invitent à la réflexion.

Des textes tour à tour drôles ou émouvants

Certainement amateur éclairé de Renaud, Bénébar et de tonton Georges, on retrouve dans l'écriture du Berrichon des tranches de vie que n'auraient pas désapprouvées ses aînés et qui trouvent un écho en chacun de nous.

Avec humour et tendres-

se Fredobert habille toute une galerie de personnages aussi rustiques qu'attachants, en mettant l'accent sur les mélodies et, surtout, sur les textes.

Du bistrot du quartier des Abesses à l'hommage à Bascoulard, ceux-ci font mouche et sont tour à tour drôles ou émouvants.

Fred Daubert a su trouver un ton juste et sincère en chantant simplement ses chansons plutôt que de forcer sur sa voix.

Des chansons qui semblent couler de source comme la rivière l'Arnon au bord de laquelle il a grandi. ■

Stéphane Guignard
Correspondant

Fredobert fait l'unanimité !



CONCERT. Le trio en pleine interprétation.

Quel talent ! Le groupe Fredobert s'est produit à la médiathèque Colette-Lerasle samedi. Les invités étaient charmés, emportés, admiratifs du talent de ces musiciens et de la qualité du répertoire. Fredobert, auteur-compositeur interprète écrit des textes ciselés, aux propos tour à tour touchants ou drôles sur des mélodies sobres ou dynamiques avec une belle qualité de jeu. Des textes qui ne sont pas sans rappeler Brassens, Chelon, Benabar diront certains. De la belle langue française, il use et abuse de manière heureuse de toutes les fantaisies qu'elle permet, il la mani-

pule avec gourmandise et espièglerie ! Quant à ses comparses, Benoît Caillault à la contrebasse et Joël Valade à la guitare, ils s'entendent à merveille avec leur instrument !

Le public à chaleureusement salué les artistes et tous de penser qu'ils auront loin ces trois-là !

Le prochain rendez-vous de la médiathèque, sera le vernissage de l'exposition de peintures et de sculptures présentée par Christiane Merigaud et Michel Auroy le vendredi 1^{er} avril à 18 h 30. ■

➔ **Pratique.** Pour tous renseignements contactez la médiathèque au 02.48.66.49.68.

MEHUN-SUR-YÈVRE ■ Un concert privé avec Frédéric Daubert à l'école

Accueil musical à Marcel-Pagnol

Les élèves de CM et CM2 de l'école Marcel-Pagnol ont accueilli dans leur classe le chanteur Frédéric Daubert. Un échange riche au terme duquel les élèves ont remis un disque d'or à l'artiste.

Lundi après-midi, les élèves de CM1-CM2 de l'école Marcel-Pagnol, ont accueilli Frédéric Daubert, chanteur du trio Fredobert, fondé en 2014, composé de Frédéric à la guitare et au chant, Benoît Caillault à la contrebasse et basse électrique et Joël Valade à la guitare, rejoints depuis peu par Yannick Cluseau à la batterie et aux percussions.

Des textes plein de poésie

Le groupe sert une musique rythmée avec des notes teintées de blues, jazz et swing. Les textes sont remplis de poésie, et ne sont pas sans rappeler un certain Georges Brassens.

Les musiciens sont des locaux : Frédéric est de Preuilly, Benoît de Mehun (il a fréquenté l'école Pagnol) ; les deux se sont



CONCERT PRIVÉ. Frédéric Daubert a été enchanté par sa visite à l'école Pagnol. Et les écoliers ont eu un concert privé dans leur classe !

rencontrés au collège Irène Joliot Curie de Mehun.

En classe, les élèves ont travaillé sur leurs chansons, *le Blues du Berry* avec la géographie locale, *Marcel B*, écrite en hommage à Marcel Bascoulard, en lien avec l'histoire des arts, *les Vacances chez mémé*, en chant, que les écoliers chanteront avec les autres élèves de cours

moyen des écoles de Mehun dans le cadre des Écoles qui chantent, le 1^{er} juin.

Comment écrire des chansons

Les élèves avaient préparé quelques questions qui portaient essentiellement sur ses sources d'inspiration, la façon d'écrire des chansons, ses spectacles,

ses répétitions avec les autres musiciens...

À la fin de l'entretien, les élèves ont remis un disque d'or à leur artiste coup de cœur, un disque d'or qu'ils avaient réalisé juste avant la rencontre. En retour, Frédéric a dédié à chaque élève deux affiches, avant de chanter pour eux, en concert privé. ■

36 LUNDI 9 JUILLET 2018 LE BERRY REPUBLICAIN

QUINCY

L'école accueille Fredobert



JOURNÉE MUSICALE. Les élèves ont partagé un bon moment avec Frédéric Daubert et leurs professeurs.

Les élèves de CM1/CM2 ont accueilli Frédéric Daubert, du groupe Fredobert, autour d'un projet sur Marcel Bascoulard, artiste-clochard de génie de Bourges décédé il y a 40 ans.

En associant les élèves de CE1/CE2, les écoliers ont chanté, accompagnés par Fredobert, trois morceaux de Marcel Bascoulard, de très beaux textes inspirés de souvenirs d'une enfance dans le Berry. L'émotion était au rendez-vous lors de ce concert privé notamment avec *Les Vacances chez mémé* et *Le Blues du Berry*.

Les écoliers ont posé de nombreuses questions à Frédéric, sur ses instruments de musique, sa fa-

çon d'écrire des chansons et ses sources d'inspiration.

« Joyeux anniversaire »

Melvyn, élève musicien qui avait apporté sa guitare, a participé en jouant quelques airs, sous le regard attentif du chanteur.

Frédéric Daubert a, ensuite, dédié des cartes offertes aux enfants, contenant les paroles de deux chansons, illustrées par Damien Pavé et Bernard Capot.

Louis, qui fêtait ses 10 ans, a aussi eu droit à la chanson *Joyeux anniversaire* par Frédéric à la guitare, avant de partager tous ensemble un petit goûter. ■



Fred Daubert lors d'une de ses interventions au collège des Sablons.

Avec l'aide de Fred Daubert, les élèves d'une classe de quatrième du collège des Sablons à Buzançais ont écrit une chanson qui évoque le sort des migrants.

Des collégiens écrivent une chanson sur les migrants

Dans quelques jours, le 13 mars, les vingt-six élèves d'une classe de quatrième du collège des Sablons de Buzançais iront enregistrer une chanson qu'ils ont écrite au studio Yac prod à Pruniers.

Il s'agit d'une classe à projet artistique et culturel, dénommée la quatrième « envol », qui rassemble des enfants en difficultés scolaires et d'autres qui en rencontrent moins. « L'objectif est de raccrocher les élèves qui sont en décrochage avec une culture du travail au travers d'un projet artistique », explique Virginie Pasquet-Pawelzyk, professeur principal. Cette classe existe depuis cinq ans. »

Cette année, la classe participe au concours « Ecrits pour la fraternité » organisé par la Ligue des droits de l'Homme. Il fallait partir du premier vers du poème de Guillaume Apollinaire, *Le Voyageur* : « Ouvrez-moi cette porte où je frappe en pleurant », le thème étant celui des migrants. La présence d'un enfant dont la famille est hébergée au CADA de Buzan-

çais a rendu la classe particulièrement sensible au thème.

Pour mener à bien ce projet, Virginie Pasquet-Pawelzyk a fait appel à Fred Daubert, l'un des artistes qui avaient participé en décembre dernier à notre gala de soutien au 9 Cube. Il est venu à trois reprises en classe avec sa guitare. « Les élèves ont commencé par dire tous les mots qui leur venaient en tête à propos des migrants, puis on a déterminé un thème par couplet : les raisons du départ, le voyage et l'arrivée dans le pays d'accueil. Les élèves ont écrit des textes individuellement ou de façon collective. Fred Daubert nous a aidés pour la mise en forme à partir de leurs mots et de leurs idées et a composé la musique », précise le professeur principal. La chanson a pour titre *L'Oiseau migrateur*. Le refrain sera repris en quatre langues : français, espagnol, anglais et pakistanais.

Le projet a donné lieu à un travail inter-disciplinaire avec ses collègues de français, anglais, musique et arts plastiques pour la pochette

du CD. À l'issue de leur passage en studio, chaque élève repartira en effet avec un CD.

Fred Daubert reviendra une quatrième fois le 24 avril pour donner un concert devant l'ensemble des élèves de quatrième. À cette occasion la classe « envol » interprétera *L'Oiseau migrateur* devant ses camarades. « C'était un projet sympa à mener, confie Fred Daubert. Les enfants ont eu plein de choses à dire sur le thème et ils sont super attachants ».

Avec le recul, Virginie Pasquet-Pawelzyk ne peut que constater les effets positifs de ce type de projets : « Ça ne règle pas tout bien sûr, mais nous avons moins de problèmes de discipline. Cela permet aussi de leur montrer que faire une chanson, ce n'est pas aussi simple que ça a en à l'air à la télé mais qu'avec du travail, des efforts et de la motivation, on arrive à faire ce que l'on a envie ».

Des visites de deux salles de spectacle, Equinoxe et les Bains-Douches de Lignièrès, ont également eu lieu au cours de l'année.

Revue de presse

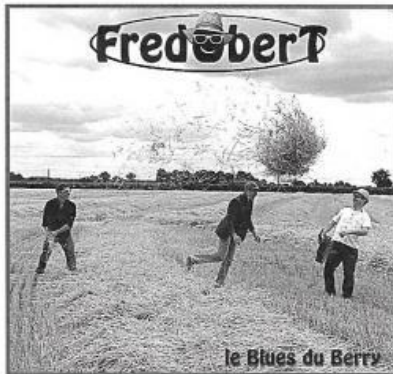
Le blues du Berry de Fred Daubert

Les prestations de Fred Daubert lui ont valu d'être pendant deux années consécutives finaliste du concours des chansons belles et rebelles du festival « Festiv'en Marche » organisé par Eric Laurent.

Réinvestissant pour l'occasion l'argent gagné lors de ses prestations, et soutenu par les internautes via un site de financement participatif Kiss-KissBank, le sympathique chanteur-guitariste-auteur-compositeur-interprète qui vit à Saint-Georges-sur-Arnon a entraîné dans cette belle aventure ses complices de scène Benoît Caillaud à la contrebasse et Joël Valade à la guitare. Le trio de cet album baptisé « FredObert » s'est assuré de la participation de Yannick Clusena, ingénieur du son pour l'enregistrement, au studio local Yae-prod, mais aussi pour la batterie, les percussions et les chœurs.

Et comme tout cela est une belle histoire d'amitié, au gré des onze chansons de l'album, un trio de jazz vocal tourangeau composé d'Elora Antelin, Constance Le Hôte et Anne Isambert, une pianiste choriste et siffleuse Dominique Kovacs, une chorale d'enfants, tous « les copains Daubert » (clin d'œil à Brassens !) s'en sont donnés à « chœur » joie pour compléter l'équipe.

Le résultat est une parfaite réussite. Les chansons sont à l'image du groupe : drôles, tendres et innocentes.



Premier album prometteur pour le trio « FredObert ».

huits en couleurs, certains créés pour l'occasion et d'autres reflets de personnages bien réels croisés ça et là, de l'enfance au présent.

« Le blues du Berry » est un album attachant, qui ne chante pas seulement les louanges d'une belle région, il chante l'homme et la vie, sourire en coin.

Le trio sera l'invité de Lionel Clu-bilin sur France Bleu Berry. Le 16

marmite » et à la médiathèque de La Chapelle Saint-Ursin le 19 mars. D'autres dates seront bientôt annoncées sur le site www.fredobert.fr.

Quant à l'album, vendu au prix de 12 euros et dédié lors des concerts, il sera en vente dans les magasins Cultura de Saint-Maur, Saint-Doutard (18), ainsi que dans les espaces culturels Leclerc d'Issoudun et Vierzon (18). Il sera éga-

INDRE

SAINT-BENOÎT-DU-SAULT

La chanson française en vedette à la salle Georges-Brassens



Duo inédit de Gauvain Sers et Fred Daubert pour cette soirée de gala.

Ce week-end, la salle Georges-Brassens, gracieusement mise à disposition par la mairie, a servi de cadre au gala organisé pour soutenir l'association Festiv'en Marche.

Élégamment décorée et éclairée en configuration cabaret par l'équipe de bénévoles, la salle a accueilli deux concerts mettant en valeur de jeunes talents tous ardents défenseurs de la chanson française à texte, belle et rebelle.

Si le concert de samedi soir a quelque peu souffert de la concurrence d'une prestigieuse affiche de rugby, celui de dimanche après-midi a fait le plein de spectateurs qui ont savouré un programme de très grande qualité, comme à l'accoutumée. Samedi, les deux jeunes sœurs de « Cerises et Bout de ficelle » ont transformé l'essai de leur première scène en mars dernier grâce à l'interprétation de leurs dernières compositions toutes en poésie et fraîcheur. La deuxième mi-temps de cette soirée, confiée à Fred Daubert, accompagné à la contrebasse par Benoît Caillaud, fut l'occasion de

confirmer la maîtrise musicale d'un auteur compositeur qui prépare la sortie de son nouvel album pour décembre prochain. Les applaudissements nourris après chacune de ses chansons sont autant d'encouragements pour ce garçon si discret et attachant.

LES TRANCHES DE VIE DE GAUVAIN SERS

Dimanche, Eric Laurent, fondateur et organisateur du festival, a endossé son costume de chanteur, interprétant ses auteurs préférés et ses propres compositions, achevant sa prestation par un duo avec Gauvain Sers dans une interprétation saisissante de *La Montagne* en hommage à Jean Ferrat. Le public, captivé par les deux artistes, a partagé avec eux des émotions intenses, portées par la voix puissante d'Eric et la gouaille de Gauvain. Gauvain Sers, cette adorable « graine de voyou », Creusois d'à peine 26 ans, lauréat l'année dernière du concours « Chansons de paroles » a partagé au gré de ses chansons des tranches de vie avec les spectateurs très attentifs à ses

textes : *Dans la bagnole de mon père*, *Le Poulet du dimanche*, *Dans mes poches*, avec en point d'orgue une chanson tristement d'actualité, *Mon fils est parti au djihad*, qui a bouleversé le public et déchaîné des tonnerres d'applaudissements. La voix de Gauvain Sers rappelant celle de Renaud, c'est avec Fred Daubert que le chanteur a partagé un moment de complicité en interprétant *Je suis une bande de jeunes à moi tout seul* en hommage à ce bel artiste. Son premier album sortira en 2016 pour le plus grand plaisir de ses admirateurs.

Depuis ce week-end, le Festiv' est donc bien en marche, mais d'ici cette sixième édition à Mouhet, l'association proposera des ateliers d'écriture, des expositions, un concert apéro-jazz et un spectacle musical autour du célèbre cabaret montmartrois Le Chat noir, qui sera créé en résidence à Rous-sines au mois de décembre.

S. CAMERLYNCK

Carte d'adhésion à Festiv'en marche : 15 €, couple 20 €. Lien Fred Daubert : www.kiss-kiss-bank-bank.com/premier-album-de-fredobert

SAINT-BENOÎT-DU-SAULT

Festiv'En Marche lance sa septième édition



Le « blues du Berry » de Fred Daubert et ses musiciens a séduit le public.

C'est à la salle polyvalente de Saint-Benoît qu'a été donné samedi le coup d'envoi de la 7^{ème} édition de Festiv'En Marche, à l'occasion d'une soirée « Coups de cœur » fidèle à la devise de ce « festival de la chanson belle et rebelle ». En présentant le programme à un public enthousiaste, Eric Laurent donnait le ton : celui de coups de cœur à de talentueux chanteurs, valeurs montantes de la nouvelle scène française, des artistes aux textes soigneusement travaillés et aux musiques finement composées. A l'arrivée un cocktail subtil de tendresse, d'humour, de convictions et d'émotions.

A 20 h précises, Yannick Cluseau, alias « Mon capitaine », ouvrait le bal en s'accompagnant à la guitare. Musicien dans l'âme, technicien son au talent reconnu (assurant également la technique tout au long de la soirée), ce jeune homme qui a déjà l'expérience de participation à des concerts au sein de groupes très différents, rock, jazz, chanson, s'est décidé à écrire et chanter ses propres compositions. Son humour décalé dans le

texte de certaines de ses chansons et dans ses commentaires contre-balance la gravité de quelques sujets de société mis en musique.

Changement de style avec Sandrine Cabadi, venue d'Albi, avec sa casquette de poulbot, sa gouaille insolente, ses coups de gueule agrémentés avec bonheur d'une tendresse à fleur de peau. Au clavier, accompagnée par le talentueux clarinettiste Clément Salles, cette « pétroleuse » au regard sombre et à la voix grave fait passer un message puissant à l'attention des femmes à travers ses propres textes, exprimant leurs doutes, leurs angoisses, leurs inquiétudes du quotidien, mais aussi en osant reprendre à sa façon des textes d'Aristide Bruant ou Jacques Brel.

C'est au trio FredObert, devenus quatre comme les trois mousquetaires, avec la complicité de Yannick Cluseau à la batterie, qu'il revenait d'entamer la deuxième partie de soirée. Auteur compositeur interprète de la plus grande partie de ses titres, Fred Daubert, deux fois finaliste du concours de Festiv'En Marche, rejoint par Benoit Caillault à la contrebasse et Joël

Valade à la guitare, a offert un récital de très grande qualité mettant en valeur les talents de chacun des membres du groupe. Une alternance de textes drôles, caustiques voire irrévérencieux, des pages de nostalgie en hommage à des personnages rencontrés çà et là, une séquence émotion très forte dédiée à Mis et Thiennot et puis du blues, toujours du blues : celui du Berry qui donne le titre de l'album sorti l'an dernier et d'une version pour le moins surprenante de la chanson « Hécatombe » de Georges Brassens. Enfin, pour répondre aux sollicitations de rappel scandées par le public enchanté, l'astucieuse chanson « Une autre... » annoncée comme « *la petite dernière pour la route...* ».

A noter enfin les remerciements exprimés par l'ensemble des artistes pour les bénévoles de l'association Festiv'En Marche pour leur motivation, la qualité de leur accueil et l'efficacité de leur organisation. Un juste retour bien mérité pour toute l'équipe d'Eric Laurent !

SYLVIE CAMERLYNCK

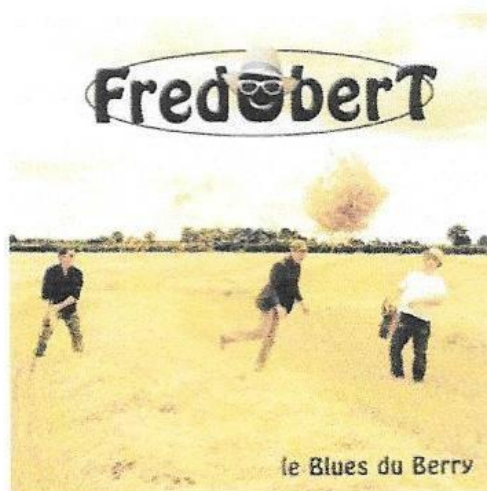
Revue de presse

L'Écho du Berry
LE MAGAZINE DE VOS ÉMOTIONS ET VOS MÉTIERS

N° 3227
jeudi 21 au mercredi 27 avril 2016
Édition(s) : La Châtre et Du Boischaud-Sud
Page 39
210 mots



FredObert



Chanteur résidant à Saint-Georges-sur-Arnon, Fred Daubert, après un premier disque intitulé *Sur les bords de l'Arnon*, revient au sein d'un trio baptisé FredObert avec un nouveau CD. *Le Blues du Berry* a été enregistré à Pruniers dans le studio Yacprod. Avec Yannick Cluseau à la batterie, Joël Valade aux guitares et Benoît Caillaud à la contrebasse, le son de cet album est plus électrique que le précédent. Il explore des registres rock, blues, country voire reggae, sans délaisser les ambiances swing qui apparaissaient déjà sur le premier disque. Si les couleurs musicales ont évolué, la patte de Fred Daubert se retrouve aussi bien au chant que dans la composition des musiques et l'écriture des textes. Ces derniers ne sont pas pour rien dans le charme de FredObert. Fred Daubert excelle en effet dans les portraits doux amers, nostalgiques ou amusants. *Le Blues du Berry* du chanteur qui

se lamente d'être « né dans la terre du milieu sous le signe du tracteur » mais refuse de s'en extraire, cache sous ses dehors de chanson rigolote un hymne au Berry dans lequel nombre d'auditeurs se reconnaîtront.

Le blues du Berry. FredObert. 2016. Autoproduit. 12 . ■

par F.m.